

Missions cartographiques - Rochon, Tromelin et Grenier.

Le 27 juillet 1768 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/22 f°166

En 1767, le chevalier Grenier, avait reçu le commandement de la corvette *l'Heure du Berger*, affectée au service de la colonie de l'Isle de France et Bourbon. Il proposa de mener des campagnes hydrographiques dans les moments où son vaisseau ne serait pas indispensable au service de la colonie. Son grand projet était de reconnaître une nouvelle route pour se rendre en Inde, route qu'il supposait plus courte et fréquentable en toutes saisons. Grenier devra attendre le remplacement du gouverneur Dumas par Steinauer pour pouvoir effectuer cette mission de reconnaissance, et dans le compte-rendu qu'il en donne (*), il raconte que Dumas s'était opposé à ce projet, préférant l'envoyer reconnaître les côtes de Madagascar. C'est ainsi que dans cette lettre du 27 juillet 1768, Poivre doit informer le ministre que Grenier est envoyé en reconnaissance de certaines côtes mal connues de Madagascar.

La flûte *La Normande*, commandée par le chevalier Tromelin, avait quitté Lorient le 19 mars 1768, et avait rejoint Port-Louis de l'Isle de France le 23 juillet 1768. A bord de *La Normande* se trouvait Alexis Rochon, astronome de marine, dont la science astronomique devait permettre d'améliorer la cartographie dans la mer des Indes. (Incertitude des longitudes).

En 1769, Grenier et Rochon iront ensemble reconnaître une nouvelle route des Indes qui leur permettra de préciser la position de plusieurs îles, dans l'archipel des Seychelles en particulier.

Mais en cette année 1768, deux mois après la présente lettre, le 17 septembre 1768, une autre expédition de découverte quitte l'Isle de France vers les Seychelles, c'est celle montée par M. Marion Dufresne avec *la Digue* et *la Curieuse*.

(*) : Mémoires de la campagne de découvertes dans les mers des Indes, par le Ch. Grenier (base doc=> En 1769)

A l'Isle de France le 27 juillet 1768

Monseigneur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 7 mars dernier pour m'annoncer la mission de M. l'abbé Rochon. Cet astronome est arrivé en bonne santé sur la flûte du Roi *La Normande*. Dans la traversée il a prouvé la justesse de ses observations à la sonde sur le Banc des Aiguilles, et à l'atterrissage du bâtiment à l'île Rodrigues. Il avait annoncé ces deux points importants avec une précision qui a surpris les navigateurs, ses compagnons de voyage.

M. l'abbé Rochon sera ici de la plus grande utilité pour perfectionner la navigation dans ces mers, en déterminant les vraies positions en longitude des différentes côtes et îles qui ne sont pas encore suffisamment connues.

M. Rochon suivra M. de Tromelin, son parent dans les voyages qu'il va faire au Fort Dauphin, tandis que M. le chevalier Grenier ira reconnaître toute la côte orientale de Madagascar qui n'est guère bien connue que depuis la rivière d'Yvondrou [Ivondro] ou les Matatanes par les vingt-deux degrés sud jusqu'à la Pointe du Nord qui s'avance au douzième degré de la ligne. Toute la partie qui s'étend depuis ces mêmes Matatanes jusqu'au Fort Dauphin n'est pas connue. Il serait bien important de pouvoir y découvrir un port, c'est l'objet principal de la mission de M. le Ch. Grenier. Cet officier, qui paraît plein d'intelligence, témoigne la meilleure volonté et le plus grand zèle ainsi que M. le Baron de Clugny, et tous les officiers du même bâtiment.

M. de Tromelin désirerait fort être employé dès cette année avec M. l'abbé Rochon à une mission semblable à celle de M. le Ch. Grenier. Ces messieurs, ainsi que tous les officiers qui sont sur la flûte *La Normande* paraissent des hommes de choix et très zélés pour remplir les missions les plus risquables, mais les besoins de la colonie nous pressent trop fortement, nous serons obligés d'employer *La Normande* pendant tout le reste de la belle saison pour le transport des bœufs de Madagascar, et s'il est possible, nous profiterons de la saison de l'hivernage, temps auquel on ne peut aller à Madagascar, pour employer le zèle et les talents de MM. de Tromelin et Rochon à aller faire des découvertes utiles à la perfection de la navigation.

Je suis avec respect,

Monseigneur, etc.

Poivre

Au Port Louis le 27 juillet 1768

* * *